

Paspale dilaté

Paspalum dilatatum Poir.

Famille des Poacées

Synonymes : *Paspalum platense* Spreng., *Paspalum pedunculare* C.Presl

Autres noms communs : Herbe de Dallis, Millet bâtard



6

Espèce naturalisée, assez commune
Caractère envahissant avéré

N - AC
EA

DESCRIPTION

Poacée de grande taille (pouvant dépasser 1 m de hauteur) qui produit des épis linéaires unilatéraux.

Description de l'espèce (COSTE 1900).

Physionomie générale et taille : plante vivace de 50 cm à 1 m et plus, glabre sauf l'inflorescence, à souche rampante.

Tige : dressée ou ascendante.

Feuilles : longues, larges de 4-8 cm, à ligule lancéolée-aiguë.

Fleur : épis 3-7, alternes et écartés au sommet de la tige, étalés-dressés, allongés, larges de 5-6 mm, denses, verts ;

épillets ovoïdes-arrondis apiculés, longs de 3 mm, brièvement pédicellés, disposés sur 3-4 rangs, munis à la base de longs poils laineux ; glumes et glumelles longuement ciliées.

Confusions : *Paspalum dilatatum* se différencie de *Paspalum distichum* par quelques caractéristiques morphologiques : il a une souche à stolons radicans, mesurant 6 à 100 cm, il ne possède en général que 2 épis (parfois 3 ou 4) géminés, dressés puis arqués, la glume supérieure est pubescente, la ligule courte est obtuse et les épillets ne sont disposés que sur 2 rangs.

BIOLOGIE

En croissance de l'été jusqu'à la fin de l'automne, reproduction essentiellement sexuée.

Il s'agit d'une hémicryptophyte ou géophyte à rhizomes courts. Cette espèce se reproduit et se propage essentiellement par graines. Elle fleurit pendant pratiquement toute sa période de croissance, de l'été à la fin de l'automne (voire début de l'hiver), la fauche favorisant une épiaison répétée. Elle produit une grande quantité de graines par reproduction sexuée, ou apomictique. Les graines tombées depuis peu ont un faible taux de germination, qui augmente après une exposition à des températures chaudes de plusieurs jours à la surface du sol. Elle peut également se reproduire par fractionnement de la souche, en particulier lors de travaux culturels ou d'entretien des berges ; l'eau et les axes de circulation sont, en général, des vecteurs efficaces de sa propagation (YAVERCOVSKI 2001).

Type biologique : hémicryptophyte ou géophyte

Multiplication végétative : oui

Floraison : juillet à octobre

Multiplication sexuée : anémogame

Dissémination : barochore

ÉCOLOGIE

Affecte les milieux ensoleillés et humides et des substrats sableux, eutrophes et neutres.

Cette espèce croît depuis les plus faibles altitudes jusqu'à 2000 m, sur des sols humides ou occasionnellement inondés, mais elle

peut également supporter de longues périodes de sécheresse estivale.

HABITATS

Évolue dans des milieux humides.

Cette plante est en Europe une espèce rudérale des bords de rivières et des canaux d'irrigation, des prairies humides, des

milieux frais perturbés par l'homme.

REPARTITION

Indigène d'Amérique du Sud, du Brésil à l'Argentine qui s'est répandue dans les régions tempérées du monde.

Monde : Plante aujourd'hui naturalisée en plusieurs pays d'Europe : Açores, France, Espagne, Italie, Portugal, Grande-Bretagne et Crète. En Espagne, elle est présente dans le Nord, l'Est et le Centre du pays. En Italie, elle est présente dans toute la partie occidentale du pays, à l'exclusion de la Sardaigne et de la Sicile.

France : Longtemps cantonnée dans le Midi et le Sud-ouest, l'espèce a vu son aire de répartition française augmenter : elle est présente aujourd'hui dans la vallée des Baux, de Camargue et de Crau, dans les Alpilles, au bord des routes, des chemins et dans les prairies, mais aussi dans le Morbihan et les Côtes-d'Armor, sur le bord des routes au sud de Royan et de Rochefort, dans les Pyrénées et dans l'Isère. Elle est également assez commune en Corse.

Territoire d'étude : De manière plus précise, l'espèce est présente le long des cours d'eau suivants : la Gironde, l'Isle, la Dordogne, la Garonne, l'Adour, la Nive, l'Arday, l'Aran, la Bidouze, les Gaves réunis, la Nivelle et la Bidassoa. L'espèce est très présente sur les berges de l'Adour, de ses affluents, de la Nivelle et de la Bidassoa.

Cours d'eau	Nombre d'observations par cours d'eau	Présence relative de l'espèce par cours
Charente et Boutonne	0	0,0
Seudre	0	0,0
Gironde	2	1,9
Isle	2	7,1
Dordogne	8	9,6
Garonne	10	9,3
Adour et affluents	41	54,7
Nivelle	8	88,9
Bidassoa	4	100,0

ETAT DES POPULATIONS

En voie d'expansion, ses effectifs sont en augmentation.

Nous ne disposons pas d'information supplémentaire sur l'état des populations de cette espèce.

ETHNOBOTANIQUE

Espèce fourragère.

L'espèce est sélectionnée, commercialisée et cultivée dans plusieurs régions du monde comme plante fourragère (Etats-Unis, Australie, Nouvelle-Zélande), elle est pâturée, et récoltée pour la production de foin ou d'ensilage. Elle fournit également une excellente protection contre l'érosion. Mais dans 28 pays au monde elle est considérée comme une adventice particulièrement nuisible : pour les cultures pérennes et vergers, les rizières d'altitude d'Asie du Sud-ouest et les plantations de

canne à sucre à la Réunion. En Europe, elle n'occasionne pas de nuisances aux conséquences économiques, mais plutôt aux conséquences écologiques. Ainsi, en France dans la plaine des Maures (Var), elle tend à envahir des prairies humides bordant des mares temporaires à isoètes, menaçant des espèces et des milieux à haute valeur patrimoniale (MULLER 2004).

METADONNEES

Coordinateurs principaux : F. BLANCHARD & A. QUENNESON

Date de modification : 01/04/2012

Orientations bibliographiques principales

COSTE 1900
YAVERCOVSKI 2001
MULLER 2004

STRATEGIE DE CONTROLE OU D'ERADICATION

Le métabolisme en C4 de cette plante lui permet de croître de 3,3 cm par jour à 30°C. Les méthodes de lutte sont mécaniques (arrachage manuel, coupe rase des touffes pour empêcher l'épiaison) ou chimiques bien que cette espèce soit résistante aux herbicides. La gestion par le pâturage semble indiquée même si l'espèce y résiste en raison de ses organes de réserves souterrains.

